

Communistes

www.PCF.fr

40^e congrès

Conférences fédérales (pp. 3-5)

Vosges, Val-de-Marne, Pyrénées-Atlantiques

Débats, émotion, solidarité



Vidéo

UNE AUTRE VOIE
POUR 2027
| Léon Deffontaines
| Europe 1

Chili : la réalité de l'extrême droite (p. 11)

Le métier qui rentre

Il faut lire le dernier rapport de la DARES (ministère du Travail) sur les conditions de travail des apprentis, en France, en 2026 ! Ces jeunes en contrat d'apprentissage sont surexploités sans vergogne : heures supplémentaires, horaires décalés, expositions aux risques et à « un facteur de pénibilité physique » (pour 84 % d'entre eux !). D'où des drames. La fréquence des accidents du travail est deux fois et demie plus élevée chez les moins de 25 ans que chez les autres salariés. Ces jeunes mesurent alors le fossé entre les enseignements reçus en CFA (centre de formation d'apprentis) et la vie en entreprise. Le rapport rappelle encore que cette surexploitation serait acceptée au nom de la formule : « c'est le métier qui rentre ». Mais c'est aussi souvent le jeune qui sort, les pieds devant. ☹

Gérard Streiff

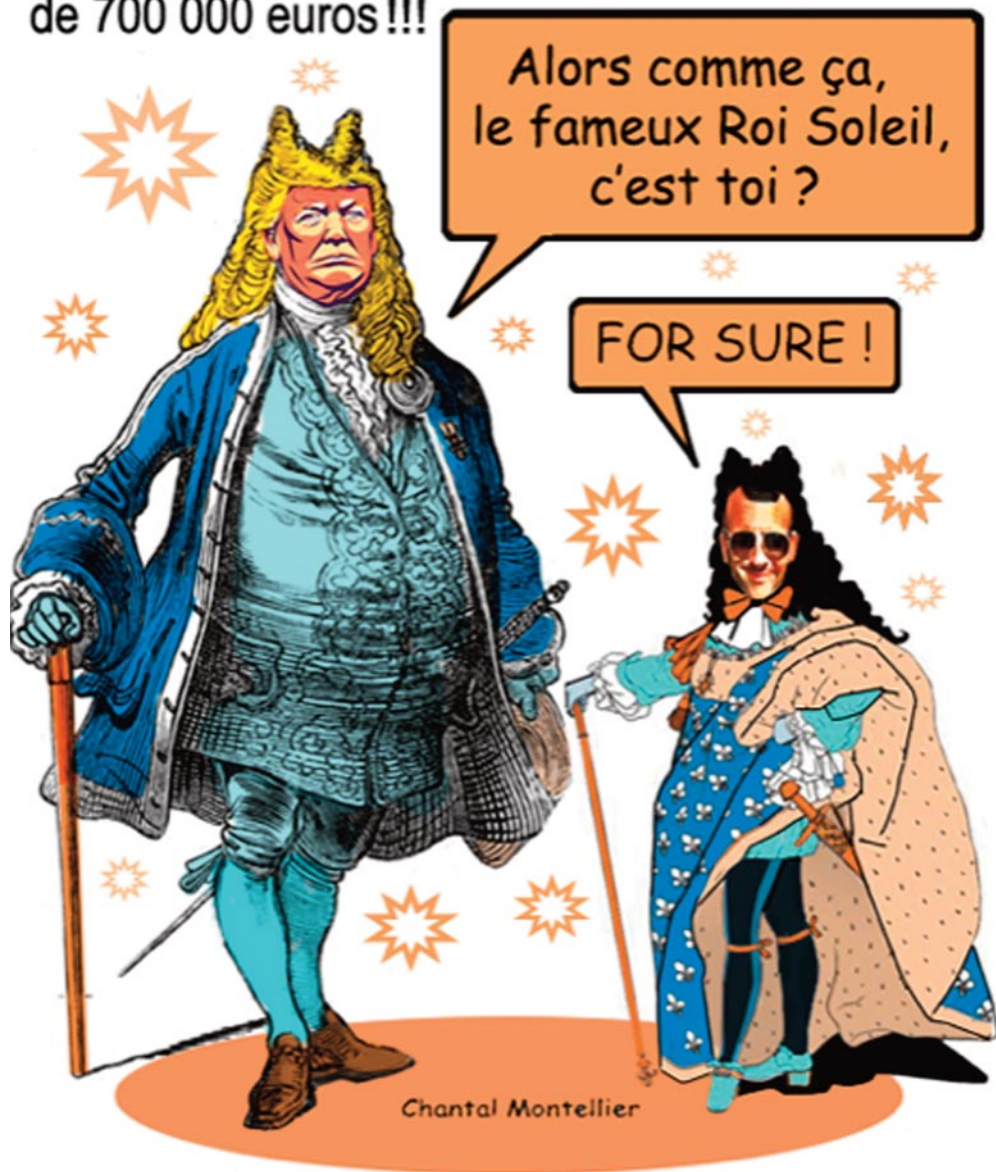
SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

17 juin, dîner mondain à Versailles, mais «sans chichis». Seulement autour de 700 000 euros!!!



LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

Jusqu'au 4 juillet : Exposition 36 Y'a d'la joie ! La galerie Les Amies Rouges propose de fêter les 90 ans du Front populaire avec cette série lumineuse des photographies de Pierre Jamet. 10 rue Domat, Paris (75005)

26 & 27 juin : Fête du Travailleur Alpin (38)

27 juin, à partir de 10 h : Fête de La Marseillaise 05 : débats, concerts, bar, restauration... Entrée à prix libre. Salle 750, La Bâtie-Neuve (05)

27 juin, à partir de 13 h 30 : Marche des fiertés de Paris et d'Île de France. Départ Place d'Italie, direction Place de la République.

27 juin, à partir de 18 h : La section José-Marti de Pignan organise sa fête de section. Au programme : débat politique, rencontre avec diverses associations progressistes et culturelles, buvette, repas sur réservation au 0670521932. La soirée sera animée par le groupe musical de la jeunesse communiste. Maison du tennis, à côté de la salle du bicentenaire, Pignan (34)

3 & 4 juillet, à partir de 7 h : Fête du Travailleur Catalan : une journée exceptionnelle dédiée au partage, à la culture catalane et à la reconnaissance de tous les travailleurs. Prévente PASS - 30 €. Infos & réservations : <https://letc.fr/fete-du-tc> Argelès-sur-Mer (66)

3, 4 & 5 juillet : 40° Congrès du PCF à Lille (59)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresles. Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

10 juillet, à partir de 18 h 30 : Conférence Espace Marx : La Sécurité sociale, c'est vous les jeunes ! Avec Nayé Sidibé, secrétaire générale de l'UD CGT Oise, et Bernard Lamirand. Bourse du Travail, Creil (60)

13 juillet, à partir de 12 h : Bal républicain. Place de Graville, Le Havre (76)

21, 22 & 23 août : Université d'été du PCF, à Toulouse. Infos et inscriptions :

https://www.pcf.fr/ue_26

29 août, à partir de 10 h : Fête de la section du bassin d'Arcachon, Val de l'Eyre : débat avec Amar Bellal et Franck Marsal, repas (15 €, inscriptions : Jacky Cusol : 06 99 17 06 78 jac-cus@orange.fr, Michel Jameton : 06 37 13 95 27 michri33@wanadoo.fr, Christian Darriet : 06 03 36 36 53 christian.darriet@free.fr), musique et tombola. Parc du château de Salles (33)

6 septembre : Envie de paix et d'humanité, 5^e édition : Jeux pour enfants, Marché poétique pour la paix, Présence de 20 stands d'organisations, Intervention des villes pour la paix, Débat sur l'indépendance de la presse face aux milliardaires, Débat sur les 80 ans des ordonnances de 1946 sur la Sécurité sociale, Banquet populaire 100 % bio 100 % fait maison, Solidarité internationale en poésie et musique avec le peuple palestinien, Concert rock déjanté avec Bijou Box, DJ accroc la paix avec les JC. Nestier (65)

27 JUIN 2026 Fête de la MARSEILLAISE 05 10H - 01H

Salle 750 / La Bâtie-Neuve

★ OUVERTURE DES PORTES À 10H

CONCERTS À PARTIR DE 13H !

STANDS • BAR • RESTAURATION

14H00	LOS FRALIBOS	11H00	DÉBAT
16H30	REDSHIFT	Sur la pluralité des médias animé par Léo Purguette, directeur de La Marseillaise	
18H45	SPIT ON THAT THING	ENTRÉE PRIX LIBRE	
20H45	DE MIST		
23H00	AIRAIN		

Association La Qualité

Contactez-nous : 0676278473
Organisé par la fédération PCF 05

PCF PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Val-de-Marne : Le congrès départemental développe un « communisme de conquêtes »

Réunis à Villejuif du 19 au 20 juin 2026, les délégués communistes du Val-de-Marne ont conclu leur 27^e congrès départemental par un vote massif en faveur d'une ligne politique offensive. Dans un contexte qualifié de « monde en basculement », marqué par l'aggravation du réchauffement climatique et la multiplication des conflits impérialistes, la fédération a réaffirmé sa volonté de mettre le dépassement du capitalisme au cœur du débat public.

Un regard sur la crise systémique du capitalisme

Le texte d'orientation, enrichi par de nombreux amendements et adopté par 84,3 % des voix, marque un prolongement de l'analyse marxiste. Les communistes du Val-de-Marne ont discuté des enjeux de l'intelligence artificielle, vue comme outil de surveillance et de marchandisation. Le rapport introductif souligne l'urgence sociale : alors que la classe capitaliste accumule des profits record, l'impôt est détourné pour subventionner le capital à hauteur de 211 milliards d'euros par an.

Face à ce constat, le congrès départemental propose un « socialisme de conquêtes et d'émancipation ». Ce projet s'appuie sur des mesures de rupture : le passage aux 32 heures, une hausse généralisée des salaires et la mise en œuvre de la Sécurité d'emploi et de formation. L'ambition est aussi écologique, avec la promotion d'une « écologie des jours heureux » capable de répondre aux prévisions alarmantes, telles que la chute des rendements agricoles (jusqu'à -45 % pour la vigne) et la tension hydrique croissante en France.



Nouveaux fronts et solidarité internationale

Le congrès a élargi ses horizons en intégrant une dimension féministe « matérialiste », analysant l'imbrication du patriarcat et du capitalisme. Des ajouts substantiels ont été faits au texte, notamment pour la protection de l'enfance, le soutien aux droits LGBTQIA+ et la lutte contre le validisme.

À l'échelle internationale, le PCF 94 durcit le ton contre tous les impérialismes (américain, mais aussi français en Afrique). Une motion spécifique a réaffirmé la solidarité avec le peuple palestinien, incluant l'annonce d'un voyage de délégation en Israël et en Palestine le 11 juillet 2026 pour soutenir les forces de paix.

Cap sur 2027 : une candidature communiste

La stratégie électorale a été un point central des débats. Les délégués ont réaffirmé la vocation du PCF à présenter une candidature communiste à l'élection présidentielle de 2027. L'objectif est d'utiliser cette échéance comme un levier de rapport de force pour unifier la classe travailleuse et les quartiers populaires, afin d'empêcher durablement l'accession de l'extrême droite au pouvoir. Cette

campagne est conçue comme une lutte de terrain, refusant de se limiter à de simples accords entre appareils politiques.

Une direction renouvelée et rajeunie

Pour porter ce projet, la direction départementale a été profondément transformée : elle est désormais renouvelée à plus de 60 %, rajeunie et renforcée par une plus grande diversité de parcours militants. Özer Öztorun a été réélu secrétaire départemental, avec l'adoption de la liste proposée à plus de 80 % des suffrages.

S'appuyant sur des finances assainies et de nouveaux outils de communication et d'organisation, le PCF du Val-de-Marne est prêt à engager la bataille idéologique. « Nous devons nous retrousser les manches pour faire reculer le fatalisme et la résignation », a conclu Özer Öztorun, appelant à construire un grand mouvement populaire pour ouvrir une perspective de progrès social. ✪

Amado Lebaube

Coordinateur à la vie du Parti de la fédération du Val-de-Marne



Un congrès de la fédération des Pyrénées-Atlantiques sous 35° Celsius...

Ce samedi 20 juin, au château de Libarrenx, à côté de Mauléon-Licharre, chef-lieu de la Soule, avait lieu la conférence fédérale - le congrès départemental - de la fédération des Pyrénées-Atlantiques du Parti communiste français. Malgré une chaleur exceptionnelle pour une fin de printemps, près de 35°C, les congressistes, très bien accueilli-e-s par les responsables et le personnel du château de Libarrenx, ont participé activement à la réflexion et aux décisions communes, tout au long de la journée.

Le département des Pyrénées-Atlantiques (64), situé à l'extrême sud-ouest de la France, région Nouvelle-Aquitaine, tout à côté de la frontière avec l'Espagne, couvre 7 645 km² et compte environ 700 000 habitantes et habitants. Il tire son nom de la chaîne montagneuse qui le traverse au sud et de l'océan qui le borde à l'ouest. Il est subdivisé en trois arrondissements, et sa préfecture est la ville de Pau. Culturellement, le département réunit deux régions historiques : le Béarn avec Pau comme capitale historique et le Pays basque français (Labourd, Basse Navarre et Soule) avec Bayonne comme ville principale.

La Fédération 64 du PCF est une fédération de taille moyenne. Les dix sections locales et les 438 adhérentes et adhérents du département (375 à jour de cotisations en comptant les couples, soit 85 %) étaient représentés par 45 délégué-e-s (un-e par tranche de dix adhérent-e-s). Elles et ils ont consacré toute cette

journée pour amender le texte d'orientation politique majoritairement choisi par le vote à 61 % au niveau national (70 % dans le département), "Un communisme de conquêtes" et aussi pour examiner leur bilan d'activité, leurs comptes financiers sur les trois dernières années et renouveler leur direction départementale.

À midi, les congressistes ont eu aussi l'occasion de vivre un moment émouvant en accueillant une délégation de Palestiniens du camp de réfugiés de Balata en Cisjordanie. Ce camp est jumelé depuis 2023 avec la municipalité de Mauléon, municipalité qui a pour maire le communiste Louis Labadot, brillamment réélu en 2026. Louis était d'ailleurs membre du comité fédéral puis du conseil départemental du Parti depuis 1971. C'était donc son dernier congrès en cette qualité. Les participantes et participants au congrès lui firent une belle et longue ovation.

Une soixantaine d'amendements et vœux ont été examinés tout au long de la journée. Le bilan des trois années écoulées a été examiné avec notamment 61 nouvelles adhésions permettant une stabilisation des effectifs et des municipales 2026 globalement encourageantes. Le quitus financier a été donné aux co-trésoriers avec des finances saines et des cotisations en légère augmentation (+5 %) suite aux efforts entrepris en 2025 dans le cadre de la bataille nationale sur cette question. Le Conseil départemental 64 du PCF a été renouvelé ; il compte désormais 32 membres avec à



sa tête Jean-Patrice Bassano, réélu à l'unanimité secrétaire fédéral. La délégation à parité de sept camarades du département pour le congrès national a aussi été adoptée.

Le Parti communiste français est un parti profondément démocratique, gage de durée et d'efficacité sur le long terme : soyons toujours plus nombreuses et nombreux à réfléchir, décider et agir ensemble. Les communistes des Pyrénées-Atlantiques sont en ordre de marche pour le 40^e congrès national qui aura lieu à Lille les 3, 4 et 5 juillet prochains et pour continuer la lutte pour le monde du travail, la paix et de nouveaux jours heureux.✪

Ivan Lanta



Les communistes vosgiens en congrès !

Dimanche 21 juin à Raon-l'Étape, s'est tenu le Congrès départemental du PCF des Vosges, un moment important de la vie démocratique de notre Parti. Cette journée a permis de dresser le bilan des dernières années tout en traçant des perspectives pour l'avenir.

Sur le plan politique, la fédération a mené plusieurs campagnes et on peut retenir celle qui a mis en avant le Plan Climat, avec en point d'orgue l'organisation d'une réunion publique en présence d'Amar Bellal.

La fédération a également été à l'initiative de la création de l'Association vosgienne des Amis de l'Humanité. Depuis 2025, celle-ci permet l'organisation d'une Fête de l'Humanité dans les Vosges qui est l'occasion pour faire connaître nos idées et nos propositions dans un cadre à la fois populaire, fraternel et festif.

La campagne de solidarité avec Cuba constitue sans doute l'action la plus marquante de ces derniers mois. Portée notamment par la section de l'Ouest vosgien et ses deux co-secrétaires, Bernard Daviller et Victorien Durieux. Elle se conclura le 10 juillet avec le départ d'un camion transportant les



centaines de cartons de matériel et de médicaments collectés. L'internationalisme et la solidarité entre les peuples en actes !

Concernant la vie de notre organisation, un effort particulier a été consacré à la formation des adhérents sous l'impulsion de Régine Leglois. Le nouveau Conseil départemental devra poursuivre ce travail tout en renforçant la communication interne, l'animation des sections et les liens entre les camarades afin de continuer à renforcer notre Parti.

Sur le plan financier, le bilan est positif. Les résultats obtenus doivent beaucoup à l'engagement des militants, notamment lors de la tenue d'un stand à la Fête de l'Huma. Nous pouvons saluer le travail rigoureux et l'investissement constant de Joël Gra-

vier dans ce domaine.

Le congrès a également été l'occasion d'échanger autour de la base commune de discussion et des amendements proposés par les sections afin d'enrichir collectivement les orientations du Parti.

La fédération des Vosges enverra 6 délégués à Lille pour la dernière phase du congrès national. Cette délégation, paritaire, et dont la moyenne d'âge est inférieure à quarante ans, reflète le renouvellement de



notre organisation. Les congressistes ont également élu un nouveau Conseil départemental, lui aussi rajeuni, témoignant de la place accordée à la jeunesse.

À l'issue du congrès, le CD a élu Adrien Bernard comme secrétaire fédéral, en remplacement de Sandra Blaise, qui demeure membre du Conseil départemental. Nous remercions chaleureusement Sandra pour son engagement durant les dix années où elle a exercé cette responsabilité.

Les travaux se sont achevés autour d'un repas partagé dans une ambiance fraternelle. Dans un contexte marqué par la progression inquiétante des idées et des actes d'extrême droite, les communistes vosgiens restent mobilisés, unis et déterminés pour faire advenir enfin les Jours heureux ! ✪

Adrien Bernard

L'appel aux chrétiens

Il y a cinquante ans, le 10 juin 1976, le PCF réunissait 10 000 personnes au Palais des Sports de Gerland à Lyon, pour l'appel aux chrétiens de Georges Marchais. Quarante plus tôt, le 17 avril 1936, Maurice Thorez lançait sur Radio-Paris : « Nous te tendons la main, catholique, ouvrier, employé, paysan... ». Le mouvement ouvrier au XIX^e siècle et au début du XX^e était devenu en France très anticlérical, en raison de la collusion de l'Église catholique avec le patronat. Mais la situation a évolué : dans la Résistance et l'après-guerre, on ne compte pas les brochures, souvent remarquables, des dirigeants du PCF pour dépasser cette division de la classe ouvrière. En même temps, de nombreux chrétiens, reprenant le message du Christ, ont voulu vivre la vie des pauvres, des ouvriers. C'était, par exemple, le mouvement du Prado à Lyon, sous l'impulsion du Père Chevrier dès 1860, puis celui des prêtres-ouvriers, brutalement arrêté par Pie XII le 1^{er} mars 1954. Ces évolutions n'étaient pas propres à la France, comme l'ont montré le concile Vatican II ou la théologie de la libération. Si, auparavant, avec Léon XIII (1891) et Pie XI (1931) l'Église officielle avait condamné le cynisme des capitalistes, elle s'était empressée d'insister sur le fait que les options socialistes et communistes étaient tout aussi

condamnables. Mais Paul VI reconnaissait enfin le droit des chrétiens à choisir librement le système politique qui paraissait le plus conforme à leur conscience.

Le XX^e congrès du PCF en février 1976 a constitué un moment marquant dans l'histoire du Parti, non pas un coup d'éclat brutal mais une étape prolongeant

les ouvertures qui se développaient notamment depuis Waldeck Rochet dans les années soixante. Le PCF se présentait de plus en plus comme un parti *politique* et de moins en moins comme une organisation ayant une philosophie *officielle* rigide.

Le choix de Lyon n'était pas dû au hasard, il y avait une longue tradition de dialogue, en particulier grâce à Mgr Alfred Ancel, évêque auxiliaire, qui publiait aux Éditions sociales *Dialogues en vérité* avec Joseph Jacquet, secrétaire régional de la CGT. L'heure était donc venue pour montrer « les raisons nouvelles à l'union entre communistes et chrétiens, pour construire une société plus juste et plus fraternelle ». Déjà en avril 1975, Roland Leroy avait rassemblé 1 000 personnes à Rennes sur ce thème, c'était un succès un peu inattendu qui encourageait à des prolongements. L'un des arguments de fond était que la crise était devenue « globale, profonde, durable », qu'elle touchait « l'ensemble du peuple de France » et qu'elle comportait des aspects humains et moraux au-delà de la stricte lutte contre l'exploitation de la classe ouvrière.

Le PCF a ensuite étendu la réflexion aux « croyants » en général, en particulier bien sûr aux musulmans. Il est souhaitable de redonner un élan à ces efforts, car ils se sont malheureusement un peu essoufflés depuis cette époque.✪

Pierre Crepel



Quelles violences ?

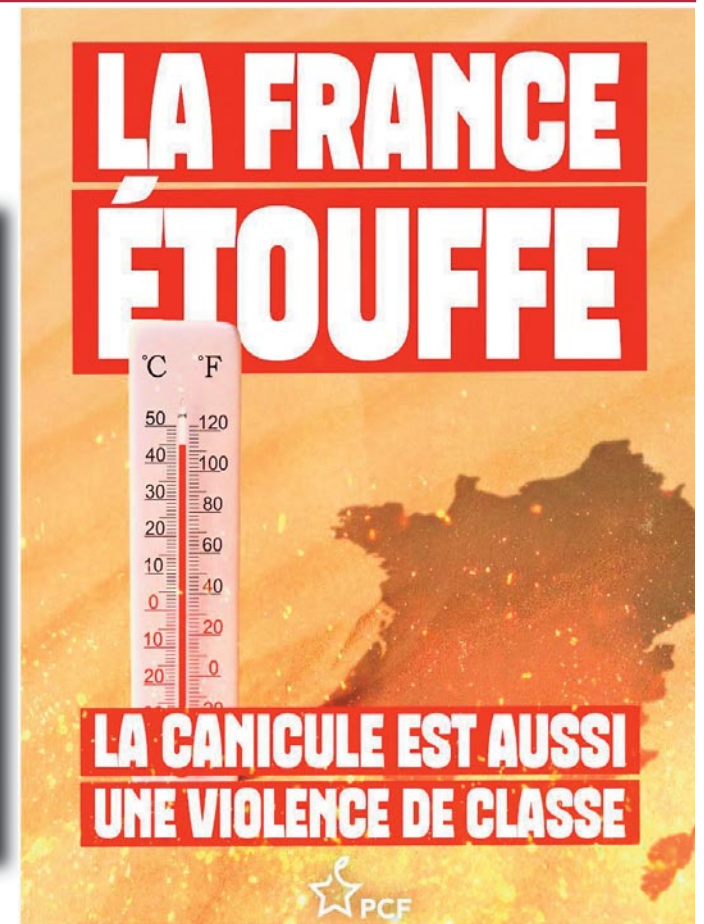
La « violence scolaire » est un de ces éléments de langage particulièrement envahissant qui, martelés par les droites, les extrêmes droites et les médias à leur service, sèment l'inquiétude, exacerbent un sentiment d'insécurité déjà très prégnant et créent un contexte globalement anxiogène. Et cela en multipliant les manipulations idéologiques les plus grossières, voire les plus malsaines qui consistent à affirmer une augmentation alarmante des « violences scolaires ».

Certes il ne s'agit pas de nier la réalité et la gravité de certains faits, mais bien de dénoncer leur instrumentalisation, et pour cela s'appuyer sur des résultats d'enquêtes et des travaux de recherche, en particulier le rapport Éric Debarbieux/Benjamin Moignard sur le sujet (*À l'école de la défiance. Enquête nationale de climat et d'expérience scolaire dans le second degré*, 2022), travaux qui convergent : la violence à l'école n'augmente pas, voire diminue mais s'exprime de manière plus brutale.

L'enjeu de ce numéro de *Carnets rouges* est de défendre une analyse systémique de la violence à l'école pour en interroger les origines politiques, refuser les instrumentalisation idéologiques et sécuritaires et la seule focalisation sur des événements dramatiques mais singuliers. La question de la violence est suffisamment grave pour que la plus grande rigueur soit convoquée afin d'en comprendre les mécanismes, déjouer toute tentative de promotion de l'autoritarisme, de mise au pas, du contrôle et de la sanction, de ne pas se perdre entre surenchère et minimisation. Et partager des pistes

de travail pour la réduire.

Il s'agit de défendre la perspective selon laquelle la résolution de ces questions de violence ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur les finalités éducatives de l'école et sur leur mise en œuvre. En effet, dans cette société néolibérale qui a pour tout viatique méritocratie, concurrence, haine donc peur de l'autre, les promesses d'égalité et d'émancipation sont sans cesse bafouées, les individus niés dans leurs identités multiples. La référence permanente à une « santé mentale » déficiente des élèves qui les rend individuellement responsables de leurs échecs ; la violence institutionnelle que subissent les enseignants et qui les épuise dans leur isolement face à l'accroissement des difficultés à exercer le métier sans réelle formation, sont autant d'indicateurs d'un projet politique délétère, qui conduit à l'empêchement à faire du commun.



Carnets rouges a toujours affirmé qu'il n'y a pas de fatalité. Ce numéro en témoigne en rendant compte de luttes contre les violences, lorsque le collectif rompt l'isolement, lorsque la parole circule pour dénoncer mais aussi construire, que des actes sont posés, des combats menés contre toute forme de domination. ✪

Carnets rouges n° 37, mai 2026

Christine Passerieux
Rédactrice en chef

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

22/28 juin 1936 (25) Notre Marseillaise

Le mouvement gréviste reste très fort dans de nombreuses régions, les tensions sociales également. À Marseille, le gangster fasciste Sabiani (Croix-de-Feu) lance un appel à la guerre civile ; Billoux, député des Bouches-du-Rhône, demande son arrestation immédiate.

Dans le 13^e arrondissement parisien, puissante grève à l'usine Say des 1 200 ouvriers, « français et nord-africains » dit la presse ; ils tiennent depuis plus de trois semaines. Un grand calicot sur la façade de l'usine dénonce les bénéfiques scandaleux des patrons, dont un certain Tinardon, « des 200 familles, régent de la Banque de France ». Côté luttes, on entend aussi la voix des « salariés des champs ». Le 27, dans la rubrique « Nous, de la terre... », un article : « Les paysans attendent ».

En cette fin juin, la CGT compterait 3 260 000 adhérents.

À l'occasion du centenaire de la mort de l'auteur de la Marseillaise, Rouget de Lisle, à Choisy, en 1836, le PCF organise une série de manifestations. Le 26, salle Pleyel, un concert est donné et Maurice Thorez prononce une allocution radiodiffusée (« par les postes de Rennes et de Lyon PTT »). Les 27 et 28 juin de vastes rassemblements populaires ont lieu à Choisy-le-Roi. « Les fascistes tentent d'entraîner la France à l'émeute, s'indigne Marcel Cachin, et s'ils le peuvent à la guerre civile, derrière le drapeau tri-



colore et la Marseillaise. Le peuple de France ne leur permettra pas ce double larcin. (...) Les fascistes et les gens de Coblenz ont l'audace de s'emparer du vieux chant de la grande Révolution aux accents duquel furent chassés les réactionnaires, les royalistes, les traîtres et tous les mercenaires d'ancien régime. »

Le ministre Pierre Cot, qui représentait le gouvernement à l'initiative de Choisy, dira : « Vous avez réconcilié la République avec les traditions révolutionnaires. »

Côté sports se tenait le championnat de Paris de grand fond (25 km). En raison de la chaleur, plusieurs sportifs ont été rudement indisposés. *L'Humanité* s'inquiète des conditions de préparation de

telles épreuves et se félicite de la réaction rapide du nouveau ministre des sports, Léo Lagrange, qui a aussitôt ordonné une enquête. « Nous félicitons vivement le camarade Léo Lagrange », écrit le journal qui titre : « Bravo Léo Lagrange ! »

C'est cette semaine que Jacques Doriot, maire de Saint-Denis, ex-PCF, crée le Parti populaire français, fasciste.

À l'international, le député Gabriel Péri définit une nouvelle politique étrangère de la France sur le principe de la sécurité collective. En Belgique se développe un mouvement social d'ampleur (et victorieux).✪

Gérard Streiff

- SÉRIE LE PÈRE-LACHAISE

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Le carré rouge Une sépulture avec deux plaques de marbre sur lesquelles sont gravés en lettres dorées (23-24)

Symbole de la Brigade Fabien devenue le 151^e d'infanterie (23)

Ici repose à côté de leur chef Celui qui croyait en Dieu*

Le sergent Pierre Provost FFI, tombé à Gravelotte (Moselle), le 26 septembre 1944, à l'âge de 25 ans, dans les rangs de la brigade Fabien.

Celui qui n'y croyait pas

Le 2^e classe Albert Bodéré FTPF, tombé au passage du Rhin, le 3 avril 1945, à l'âge de 18 ans, dans les rangs du 151^e RI.

**Adaptation libre du premier vers « Celui qui croyait au ciel » du poème de Louis Aragon « La rose et le réséda »*
Sur la dalle en calcaire sont sculptés l'emblème de la Brigade Fabien « Vaincre et vivre » et celui du 151^e Régiment d'infanterie « On ne passe pas-151 ».



Brigades Fabien Katz-Dax-Fabien-Lebon (24)

Monument en calcaire à l'effigie des quatre héros Paris libéré, le colonel André (Albert Ouzoulias) pour les FTP et le colonel Rol-Tanguy pour les FFI, demandent au colonel Fabien de rassembler un millier de combattants pour : libérer la France, intensifier l'aide aux FFI dans les régions, recruter, récupérer des armes et mettre sur pied une grande armée nouvelle par l'incorporation de FFI à l'armée française en qualité de soldats réguliers, « l'amalgame pour Fabien ». Tels « les va-nu-pieds superbes » des soldats de l'An II de Victor Hugo, ils viennent des barricades, sous-équipés, avec

des moyens logistiques dérisoires (véhicules, essence, vêtements, vivres, argent...), la désapprobation de de Gaulle et de son serviteur zélé le général Koenig, ne leur facilitera pas la tâche. Ils constitueront la « Brigade Fabien », 1^{er} Régiment de Paris, et passeront de la guérilla à des opérations militaires classiques.

Rattachée à la 3^e armée de Patton, le 12 septembre, la Brigade fait face aux lignes allemandes à Metz. En chemin Fabien recrute des FFI volontaires pour rejoindre la brigade, malheureusement un certain nombre d'entre eux sont anti-communistes, trois seront jugés pour indiscipline, l'un d'eux se retrouvera en Alsace, responsable du dépôt de munitions, au côté de Fabien. La brigade, forte de 2 400 combattant-es devient le Groupe tactique de Lorraine (GTL).

Le 10 décembre 1944, le général de Lattre de Tassigny intègre le GTL à la 1^{re} Armée. Fabien est à Habsheim (68) où il installe son PC à la mairie.

Le 27 décembre 1944, il explique à son état-major le fonc-

tionnement d'une mine connue de lui et normalement désamorcée, la mine explose. Neuf blessé-es, le colonel Fabien, le colonel Dax-Pimpaud, Gilberte Lavaire (Nicole) et le capitaine Lebon sont tués, le capitaine Katz décédera quelques jours plus tard. La question se pose : qui a tué Fabien ?

Gilberte Lavaire est inhumée chez elle, à Port-sur-Saône. Fabien, Lebon, Dax et Katz, sont inhumés au Père-Lachaise le 3 janvier 1945, accompagnés par un immense cortège. Le colonel Fabien (Pierre Georges) figure dans le répertoire des inhumations de la Ville de Paris, sous le nom de Fabien Georges.

Le 12 janvier 1945, la Brigade est intégrée au 151^e RI. Le 7 mars, l'Assemblée nationale vote à l'unanimité la demande d'intégration dans l'armée des cadres et des formations FFI « l'amalgame ». Début avril, le 151^e traverse le Rhin. ☺

Gérard Pellois



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin



Chili : la réalité de l'extrême droite au pouvoir

José Antonio Kast a été élu président de la République du Chili avec 58,16 % des voix le 14 décembre et a pris ses fonctions le 11 mars 2026. En quelques semaines, la popularité de Kast s'est effondrée dans les sondages et il a déjà dû procéder à deux remaniements ministériels.

Kast, en bon représentant de l'extrême droite, a fait toute sa campagne sur les thèmes de la sécurité et de l'immigration.

Qu'en est-il de la réalité ?

Question sécurité, sa ministre de la Sécurité (intitulé officiel) a finalement reconnu qu'elle n'avait pas de plan de lutte contre l'insécurité et que pour le moment elle appliquait le plan de 5 ans élaboré par le gouvernement Boric. Elle a été limogée au bout de deux mois.

Kast a annoncé qu'il voulait que tous les élus soient testés pour vérifier qu'ils n'utilisent pas de stupéfiants. Lui le premier a montré l'exemple et a réalisé le test... négatif évidemment !

Une cinquantaine de quartiers ont été ciblés et sont occupés par la police. Mais il ne s'agira pas d'une présence permanente, il ne s'agit pas de la création d'une police de proximité. Ça permet aux ministres de se faire photographier devant de belles images d'action policière, mais tout le monde sait que lorsque la police repartira, les narco reprendront le terrain illico. Perquisitions, contrôles d'identité, fourgons blindés : le bilan en termes de saisies de stupéfiants et d'armes est mince.

Kast a annoncé vouloir créer un registre des « vandales » et des insécurités. Dans cette base de données seraient enregistrées toutes les personnes ayant commis des incivilités. Faire un graffiti, bloquer la circulation, fumer un pétard dans un lieu public, casser du matériel urbain,



organiser une loterie associative... Les faits donnant lieu à enregistrement sont très divers et de niveaux différents. Certains sont déjà punis par la loi, ce sera la double peine. Les sanctions seront : suspension du permis de conduire, interdiction d'assister à des concerts ou des matchs de foot, suspension des aides sociales, en particulier le bénéfice de la gratuité des études universitaires. Ce sont les plus pauvres qui sont visés. Mais aussi le mouvement social : n'importe quelle manifestation spontanée étudiante tombera sous le coup de cette loi. Des étudiants pourront être chassés de l'Université.

Kast a réalisé à Santiago un sommet de chefs d'États d'Amérique latine, tous d'extrême droite (Argentine, Équateur, Pérou, Bolivie, Chili) consacré à la lutte contre le crime organisé. Les présidents se sont promis assistance et collaboration mutuelle, ils ont même évoqué une éventuelle participation militaire. Et puis ils sont rentrés chez eux. Dans la semaine qui a suivi, les parlementaires liés à Kast ont refusé la levée du secret bancaire dans les enquêtes sur le narco trafic. C'est la grande question : comment mener une bataille efficace contre le crime



organisé s'il n'est pas possible de lever le secret sur les circuits financiers des mafias ?

Concernant l'immigration, les ministres de Kast ont reconnu que pour des raisons « techniques » on ne pouvait pas expulser plus d'immigrants illégaux que ne le faisait le gouvernement Boric. Il y a environ 340 000 étrangers en situation irrégulière au Chili que Kast avait promis d'expulser. Le gouvernement Boric avait lancé un plan pour la régularisation de 180 000 d'entre eux. Ce plan a été stoppé. Sans que pour autant que ces 180 000 personnes soient expulsées. Ce sont des personnes qui travaillent au Chili et qui n'ont pas de casier judiciaire, ou qui ont un conjoint chilien, ou des enfants nés au Chili...

Juste après sa prise de fonction, Kast a lancé, tout au nord du Chili, à la frontière avec la Bolivie et le Pérou, la construction d'un gigantesque mur qui est censé empêcher l'arrivée illégale de tout migrant. L'armée sera chargée de surveiller ce mur. Depuis l'aveu que l'expulsion de 340 000 personnes sera impossible, Kast et son gouvernement ne parlent plus trop de ce mur. Mais sa construction se poursuit, il va coûter très cher, mais l'argent public dépensé à cette occasion ne sera pas perdu pour tout le monde.

Le bilan des réalisations des promesses de campagne est finalement proche de zéro. Par contre, les Chiliens ont découvert tout un arsenal de mesures qui n'étaient pas dans le catalogue de campagne.

La première mesure qui a choqué a été la suppression dès le mois de mars du système de régularisation du prix des carburants. En plein blocage du détroit d'Ormuz, les prix du carburant ont explosé à la pompe. Les répercussions sont immédiates pour tous : sur le prix des transports en bus ou en car (il y a très peu de train), sur les prix des marchandises qui ne circulent quasiment uniquement que par transport routier. Mais le ministre des Finances, Jorge Quiros, était heureux : il avait réalisé pour l'État une belle économie dans un programme qui avait un but social évident.

Une autre mesure a été d'exiger des bénéficiaires du CAE (Crédit avec l'aval de l'État) qui avaient des retards dans les paiements de rembourser sur le champ. La trésorerie publique n'a pas eu de difficulté morale ou technique pour lever le secret bancaire et saisir l'ensemble des fonds des retardataires. Ce CAE avait été mis en place par un gouvernement de centre-gauche pour éviter de rendre les universités gratuites ou financer des bourses. Les banques ont été les grandes bénéficiaires de ce CAE puisqu'elles étaient toujours payé : soit par celui qui avait souscrit un prêt pour financer ses études, soit par l'État qui était garant et ne traînait pas à dédommager les banques en cas d'insolvabilité du jeune emprunteur.

Surtout, Quiros qui est considéré comme le ministre ayant le plus d'influence, a présenté en avril sa « mega reforma ». Elle contient plus d'une quarantaine de mesures très différentes mais dont l'axe central est le transfert massif des richesses vers les hyper riches. Des économistes ont calculé que 20 % des avantages financiers ou fiscaux de cette méga réforme allaient revenir à 99 % de la population, 30 % aux 0,99 % les plus riches et 50 % aux 0,01 % d'hyper riches.

Le taux d'imposition des entreprises va baisser de 27 à 23 %. La taxe foncière va être supprimée pour les plus de 65 ans. Cette suppression de la taxe foncière va mettre en difficulté les communes, principales bénéficiaires de cet impôt. Les hyper riches qui avaient évadé leurs capitaux du Chili pour ne pas payer d'impôts vont bénéficier d'un avantage fiscal

s'ils les rapatrient : double bénéfice, à la sortie puis à la rentrée des capitaux. La TVA est suspendue pour tout achat de logement neuf. Retrait du projet des discussions sociales par branche : les négociations entre les syndicats de salariés et le patronat resteront au niveau des entreprises. Flexibilisation des réglementations sur les conditions de travail. Suppression de législations contraignantes pour la construction immobilière. Etc.,etc.

Quasi toutes les mesures vont dans le sens d'une aggravation du déficit en réduisant les recettes de l'État, alors que l'objectif du gouvernement est de revenir à l'équilibre budgétaire. Même le ministre des Finances n'annonce pas un rétablissement à l'équilibre avant 2031.

Parallèlement, le ministre des Finances a exigé que tous les ministères réduisent immédiatement leurs dépenses de 3 %, ce qui touche là encore directement les communes. Il a décidé que 142 programmes, sociaux ou culturels, allaient être purement et simplement supprimés, et 260 autres allaient voir leurs budgets réduits de 15 %. La liste de ces programmes a été tenue secrète. Mais on a pu savoir que le programme d'aide alimentaire dans les cantines pour les écoliers les plus pauvres allait disparaître.

La droite mène en même temps une campagne permanente contre la compagnie nationale CODELCO, première entreprise mondiale de production de cuivre. CODELCO, c'est le portefeuille du Chili, son poumon financier. CODELCO représente le tiers des exportations du Chili. La droite voudrait la privatiser ce que même Pinochet n'avait pas osé faire.

Le transfert des richesses au profit de la classe capitaliste va être colossal, dans un pays qui détient déjà des records d'inégalité sociale. L'État va être fragilisé et les communes affaiblies financièrement. Le bilan des premiers mois de l'extrême droite au pouvoir au Chili est finalement assez simple. Elle n'a rien fait concernant ce sur quoi elle a été élue, l'insécurité et l'immigration. Par contre, elle met en œuvre tout un programme économique et social ultralibéral dont elle n'avait dit mot pendant toute la campagne électorale, programme dont sont victimes 99 % des Chiliens.✪

Pierre Capanera

collectif Amérique latine et Caraïbes

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM.....PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL..... VILLE.....

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA